

L'approbation de la Société du Sacré-Cœur

« Non, Monseigneur, dit-elle, je vous parle comme au représentant de Dieu ; je veux et je dois rester à genoux... Les prétendues divisions de Bétharram tomberont d'elles-mêmes par l'approbation de Rome : la sœur l'a promis de la part de Dieu. »

Monseigneur, profondément ému, répondit : « Ma fille, je vais le faire ; mais donnez-moi un peu de temps. - Si Jésus voulait qu'on vous laissât du temps, dit-elle, avec une sainte hardiesse, je le voudrais aussi ; mais Jésus dit de faire vite : il faut faire vite. - Quelle ardeur, reprend l'évêque, vaincu par cette aimable insistance ! Eh bien, je vais signer la supplique au Saint-Père. Allez, ma fille, la demander vous-même à M. Inchauspé avec le cahier des Constitutions de Bétharram. »

Elle part comme un trait. Quelques instants après, elle est de retour. Elle se met à genoux et demande à Monseigneur de signer la supplique purement et simplement. L'évêque se met lui aussi à genoux ; ils récitent ensemble le *Veni Sancte Spiritus* et trois *Ave Maria*. L'évêque se relève, et il appose enfin sa signature avec son sceau.

6

(à suivre)



Avis du Conseil général

- **Inde** : les profès temporaires Abraham Sebastian Nadackalaya Peedikayil, Praveen Anthony Kumar Anandraj et Praveen Antony Kumar ont quitté la communauté de Mangalore en mai 2008 pour une année de réflexion.
- **France** : le P. Gaston Gabaix-Hialé a été nommé Supérieur de la Communauté Maison Neuve (premier mandat) à Bétharram.
- **Paraguay** : à l'appel de ses Supérieurs, le Fr. Mauro Ulrich de Oliveira sera ordonné diacre le 28 juin à Puente Remanso par Mgr Claudio Silvero.

Agenda

**jusqu'au
31 juillet**
Session internationale
en vue des vœux
perpétuels, en Terre
Sainte et à Bétharram



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Quel intérieur et quel extérieur !

Me voici! Jésus s'était offert dès le premier instant de sa conception à Dieu son Père par un acte qui persévérerait toujours sans interruption. Pourquoi a-t-il voulu ajouter à cet acte intérieur et secret un acte extérieur et public conformément à la Loi? Pour apprendre qu'il faut être chrétien non seulement intérieurement mais encore extérieurement, surtout en ce qui est de précepte et qu'un pieux usage a introduit... (D.S. 41-42) (Cf. aussi D.S. 47, 106-107, 135-136)

Voilà ce qu'écrit saint Michel Garicoïts, dans la droite ligne de l'histoire de la spiritualité : de la vie chrétienne, il met en valeur tout autant sa dimension intérieure que sa dimension extérieure et publique. Tenir les deux est important, face au double réductionnisme actuel : l'un qui valorise l'action aux dépens de l'intériorité, l'autre qui réduit la foi à une affaire de conscience personnelle, parce que la dimension prophétique des chrétiens dans la vie publique le dérange.

La découverte de la vie intérieure commence par un travail de connaissance de soi, suivi de l'acceptation et de la réconciliation avec son histoire, ce qui conduit à deux dispositions fondamentales : la sincérité et l'humilité.

La deuxième étape de la vie intérieure est la découverte que Dieu est présent au plus profond et au plus intime de la personne, dans son cœur. *Je te cherchais au-dehors et tu étais au-dedans de moi*, comme disait saint Augustin. À

Dans ce numéro

- Page 4: Ibarre vu par le Père Etchécopar
- Page 5: Sur les pas de Saint Michel avec Notre Dame
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 9: Trois premiers jours à Maetawar
- Page 11: 10mn avec Fr. Guido et Fr. Sebastian
- Page 15: L'approbation de la Société du Sacré-Cœur (6)

106e année
10e série, n° 28
14 juin 2008



partir de cette révélation, il faut apprendre à interpréter et distinguer l'alternance de consolations et de désolations, d'illusions et d'erreurs, de certitudes et de convictions, de joies et de peines, pour repérer, dans tous ces mouvements intérieurs, « *le doux hôte de nos âmes* ».

L'accompagnement de quelqu'un d'expérience est nécessaire pour vivre ce processus avec réalisme et pour parvenir à cette expérience fondatrice : faire la vérité sur soi et discerner dans les *motions* qui nous traversent la présence du Christ. Au moyen des Exercices spirituels, saint Ignace nous exerce à tout ce travail intérieur. *La première [grâce à demander], de connaître d'une connaissance intime mes péchés et d'en concevoir de l'horreur. [63] Demander la connaissance intime du Seigneur qui s'est fait homme pour moi, afin de l'aimer et de le suivre davantage. [104] Demander la connaissance intime de tant de bienfaits que j'ai reçus de Dieu, afin que dans un vif sentiment de gratitude, je puisse en toute chose aimer et servir sa divine Majesté. [233]* En réitérant ces prières, je m'exerce à l'apprentissage de cette connaissance intime.

Une parole écoutée, un événement, une personne vue ou rencontrée, une nouvelle, la lecture d'un passage de l'Écriture... font écho en moi et y suscitent des motions, des mouvements intérieurs, qui requièrent toute mon attention car à travers elles se révèle le Verbe Incarné-Ressuscité. Ces mouvements intérieurs deviennent les ressorts de mon activité extérieure. Si j'arrive à interioriser les critères évangéliques, au lieu de céder au sentiment de vengeance à l'égard de la personne qui m'a fait du mal, je me laisserai guider par la valeur du pardon que Jésus a vécue et enseignée. Ou plutôt que de ne penser qu'à moi en recherchant ce qui m'est agréable, je saurai me déranger pour servir les autres, en pensant à leur qualité de vie.

Cette connaissance intime n'a rien d'un intimisme qui isole et éloigne du réel. Elle doit avoir la caractéristique et la dimension du réalisme chrétien : elle part de la réalité

Le P. Etchécopar et l'approbation de la Société du Sacré-Cœur ⑥

par Pierre Mieyaa, SCJ



L'intervention divine, qui comble et bouleverse le Père Etchécopar, commande le respect ; il est si profond qu'il change sa discrétion en silence. Partout, dans ses entretiens comme dans sa correspondance, sa voix et sa plume sont comme dans une éclipse.

Depuis sa fondation, le 8 septembre 1852, le Carmel de Pau a noué avec le Père Garicoïts et ses fils d'étroites relations. Toujours avant même d'être chargés de l'aumônerie de ce monastère, le 16 décembre 1873, les religieux de la résidence de Saint-Louis de Gonzague n'avaient refusé aucun service aux Carmélites. Il y a là le Père Pierre Estrate qui est à trente-deux ans le confident privilégié de sœur Marie de Jésus Crucifié, la merveilleuse mystique palestinienne.

Or soudain, sans préavis, le 2 mai 1875, cette religieuse converse signifie de la part du ciel et au Père Estrate avec le chanoine Bordachar, supérieur du collège de Mauléon, de présenter au St-Siège, pendant le mois de Marie, les Constitutions de Bétharram. Hélas ! Ces Constitutions, ils ne les ont pas. Depuis 5 ans, elles sont retenues dans les bureaux de l'évêché. Alors, après une lettre restée sans réponse, sœur Marie de Jésus Crucifié envoie le 10 mai une de ses amies, Mlle Berthe Dartigaux, à Bayonne, pour les retirer.

Mademoiselle Dartigaux fut reçue par Sa Grandeur avec une grande joie : « Monseigneur, dit-elle sans préambule, je viens en commissionnaire. Vous avez daigné me dire à Pau que j'étais chargée de vous porter les révélations importantes de sœur Marie de Jésus Crucifié. » Elle se mit à lire les visions concernant Bétharram ainsi que l'ordre répété d'envoyer à Rome les Constitutions... La lecture achevée, elle se mit à genoux devant Monseigneur pour insister. Et comme l'évêque invitait Berthe à se relever :

**SILENCE
D'UNE
ÉCLIPSE**



2008

J
U
I
N

| | | |
|----|--|---|
| 17 | Joyeux anniversaire 60 años de sacerdocio, enhorabuena | P. Jean Laclau P. Enrique Lasuén |
| 18 | 20° di sacerdozio, auguri | P. Elie Kurzum |
| 26 | Joyeux anniversaire | P. Jean Couret |
| 24 | Joyeux anniversaire | P. Dominique Etchèpare |
| 25 | Bom aniversário | Ir. Marcelo Rodrigues da Silva |
| 26 | Joyeux anniversaire | P. Jean Couret |
| 27 | Bom aniversário 60° di sacerdozio, auguri | Ir. Robson Antonio Leite P. Piero Donini |
| 28 | Bom aniversário Feliz cumpleaños 35° di sacerdozio, auguri | Ir. Pedro Vladomiro Merlo P. Milciades Ortigoza Acosta P. Giancarlo Monzani, P. Piero Trameri, P. Mario Colombo |
| 29 | 55 ans de sacerdoce Félicitations! 45 ans de sacerdoce | P. Jean Suberbielle, P. Pierre Salla, P. Pierre Grech P. Joseph Domecq |
| 30 | Joyeux anniversaire | P. Jean Lambert |

J
U
I
L
L
E
T

| | | |
|----|---|--|
| 2 | Buon compleanno | P. Massimo Motta |
| 3 | Joyeux anniversaire | P. Eugène Lhouerrou |
| 4 | Buon compleanno Feliz cumpleaños Joyeux anniversaire 65 ans de sacerdoce 60 ans de sacerdoce félicitations | P. Carlo Ruti, P. Enrico Frigerio P. Fulgencio Ferreira P. Hervé Kouamé Kouakou P. Raymond Descomps P. Alexandre Berhouet, P. Jean Tipy, P. Paul Baradat, P. Jean Casenave |
| 5 | Buon compleanno | P. Lino Gurini |
| 6 | Feliz cumpleaños | P. Gilberto Ortellado |
| 7 | Feliz cumpleaños | P. José María Ruiz |
| 8 | Joyeux anniversaire 35 ans de sacerdoce | P. Pierre Caset P. Jacky Moura |
| 9 | 75 ans de sacerdoce | P. Joseph Canton |
| 11 | Buon compleanno | P. Arialdo Urbani |
| 12 | Feliz cumpleaños | Ho. Roberto Miner |
| 14 | Bom aniversário | P. Joachim Soares Moreira |

objective, sociale, humaine, psychologique, ecclésiale, culturelle... qui provoque la personne concrète, qui croit à l'Évangile, dans toute sa dimension corporelle et spirituelle. Et celle-ci réagit aux défis avec un cœur nouveau, agissant en retour sur le réel pour le transformer. *Afin qu'avec un vif sentiment de gratitude, je puisse en toute chose aimer et servir.* [233]



L'intériorité authentique et mature se manifeste dans les vertus, les actions, les gestes de service, la collaboration pour bâtir la fraternité ecclésiale et la communion ecclésiale, la solidarité, la responsabilité, le pardon, le dialogue, le respect... C'est la *Vie en Christ* dont parle le Catechisme. Nos actes sont motivés par les valeurs et convictions que nous cultivons dans notre monde intérieur. Alors, l'extériorité devient aussi importante que l'intériorité. Une vie intérieure riche, mature, qui cultive les valeurs évangéliques, se manifestera à l'extérieur avec les mêmes caractéristiques. Quand la conduite extérieure ne correspond pas aux contenus de l'intériorité, on parle de vie de contradiction.

Dans la personne du Maître Jésus, dans les sentiments de son Cœur, dans son comportement et ses actes, saint Michel Garicoïts contemple la beauté de cette harmonie entre l'intérieur et l'extérieur qu'il invite à imiter. En Jésus il n'y a pas de contradiction, il n'y a pas *oui* et *non*. En lui, tout est cohérence, tout est acquiescement au Père et aux hommes : *Ô vous, mon modèle! quel calme, quel oubli de vous-même, quelles attentions délicates, quel extérieur, quel intérieur! Surtout, quel cœur, quel amour, quelle mansuétude, quelle patience, au milieu de cet océan de douleur!* (D.S. 48)

Gaspar Fernandez, SCJ

in memoriam

Mme Angela Monzani, mère du P. Giancarlo (Rome-Miracoli), est décédée à l'âge de 91 ans le 14 mai à Colnago, au nord de l'Italie. Prions pour elle et pour sa famille.

Le Père Etchécopar écrit... au Père Magendie, 18 octobre 1879

Je vous écris durant une course entreprise au berceau de notre vénéré fondateur, dans le but de rechercher les traces de sa jeunesse. Nous sommes occupés à recueillir les témoignages relatifs à sa vie : car l'Evêque de Bayonne se propose, le mois prochain, d'ouvrir le procès "de Fama sanctitatis".

J'ai bien constaté ce que nous savions déjà, qu'en choisissant le Père Garicoïts, le Seigneur a choisi ce qui est pauvre et faible aux yeux du monde : « Infirma mundi eligit. »

Sa maison natale est une toute petite maison de paysan, avec 4 petites pièces pour la cuisine et les chambres : l'aire au milieu : voilà le rez-de-chaussée, au-dessus, le grenier. Cette pauvre habitation est la dernière du village, contre la montagne et comme au fond d'un entonnoir. On montre, à la cuisine, la petite table où, vers 5 ou 6 ans, il simulait l'autel et les cérémonies de la Messe, avec des bouts de cire et sur lequel il promenait l'encensoir, formé d'un débris de pot de terre.

J'ai visité la maison Angelu, où il garda les troupeaux depuis l'âge de 13 à 16 ans. Partout on avait vu en lui des marques d'une vocation extraordinaire, une piété, une gaieté, une ardeur composant un caractère des plus aimables.

Je suis bien heureux de cette excursion, pleine pour moi d'émotions très suaves. J'ai suivi en effet les origines de notre Institut, comme on remonte un cours d'eau jusqu'à sa source, dans les rochers et la solitude des hautes montagnes où on se trouve comme plongé dans le sentiment de la présence et action divine.

Oui, comme nous le répétait si souvent notre vénéré Père « C'est Dieu qui a voulu cette œuvre ». Elle porte d'autant plus son cachet qu'il l'a tirée de plus bas, de plus près du néant ». Quel motif de joie, de reconnaissance, de confiance en Dieu, d'estime pour notre sainte vocation, de générosité pour conserver à notre œuvre l'empreinte de la divinité et le cachet de sa Sainteté.

Méditons tous ces choses, et montrons-nous les dignes ministres de celui qui nous a appelés à si haute coopération.

Comment voyez-vous Bétharram en Inde et en Thaïlande ? Qu'est-ce que cela vous dit sur sa mission ailleurs ?

Sebastian: Bétharram en Inde grandit et porte de beaux fruits: la vie donnée généreusement, les vocations naissantes, la mission envisagée avec résolution. L'Inde est une belle plante dont les racines s'enfoncent chaque jour plus profond, avec des fleurs ravissantes, mais la tige reste fragile. Il faut renforcer la formation et l'accompagnement personnel des futurs religieux. Cela me stimule à m'adonner, le moment venu et de tout cœur, à la mission dans mon pays et ma région.

Guido: Bétharram en Thaïlande a une riche tradition missionnaire et un avenir prometteur. La foi a des fondations solides dans les tribus montagnardes. Elle a permis l'éclosion de nombreuses vocations. Ce séjour en Thaïlande me remplit d'enthousiasme pour raviver la mission d'une Amérique latine que ses évêques appellent à une *nouvelle Pentecôte*. En même temps, je prends conscience que Bétharram aura un visage de plus en plus asiatique.

Si vous faisiez un rêve pour l'avenir, quel serait-il ?

Guido: Je crois que le défi majeur qui se pose à Bétharram en Thaïlande est le changement de générations. Les religieux doivent conserver comme un trésor inestimable le labeur des missionnaires venus d'ailleurs, tout en façonnant un nouveau visage de Bétharram, pleinement thaïlandais, signe que le charisme s'est incarné dans leur pays.

Sebastian: On peut multiplier les statistiques et les études sur l'avenir de la Congrégation. Au-delà, je rêve d'un Bétharram qui s'engage résolument dans les ministères que les autres ne veulent ou ne peuvent assumer, qui discerne une fois pour toutes où nous sommes et ne devrions pas être, et où nous ne sommes pas et où la vie nous appelle. Ce sera un Bétharram au nouveau visage : asiatique, sud-américain, africain, du Tiers-Monde... Je le rêve renouvelé et joyeux, proche des pauvres et des jeunes, lançant des propositions attractives pour que beaucoup frappent à notre porte, et désirent devenir fils de saint Michel Garicoïts.

BANGALORE

E

T

H

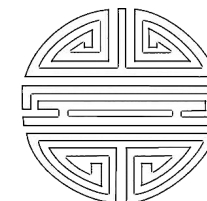
MANGALORE

R

SAMPRAN

A

CHIANGMAI





10 mn avec...

Par rapport à l'Église, la différence est notable : 85% des Argentins se disent catholiques ; à peine 2% des Indiens. Être minoritaire n'est pas anodin : ici, les chrétiens sont peu nombreux mais ils sont sérieux, fervents, convaincus.

Qu'avez-vous découvert sur la Congrégation, sur les autres et... sur vous-mêmes grâce à ce séjour ?

Sebastian: Ce stage m'a permis de connaître un aspect plus international de la Congrégation : il m'a fait réaliser, et valoriser, le fait que Bétharram, c'est plus que la région Etchécopar, qu'il existe d'autres visages et d'autres expériences, qu'on peut suivre Jésus dans la vie religieuse en Asie aussi bien qu'en Amérique. L'Inde m'a aidé à me découvrir comme personne et comme consacré : ce fut une véritable épiphanie, une expérience fondatrice. Enfin, j'ai pris conscience que Jésus m'appelle fondamentalement à être à côté de lui, avec lui, que c'est sa volonté sur moi.

Guido: Ces derniers mois, j'ai découvert la riche histoire de la Mission de Bétharram en Thaïlande, et ses racines en Chine. J'ai été passionné par le parcours des religieux qui, pendant des années, ont consolidé la foi des tribus montagnardes au nord du Siam. En partageant leur vie, j'ai appris des tas de choses sur la mission. Et puis, le déracinement et la solitude ont été des chemins pour grandir dans l'expérience théologique, et mettre ma confiance dans le Seigneur.

Cinq mois après, qu'est-ce qui vous a le plus marqué? Qu'emportez-vous de plus précieux de cette expérience ?

Guido: Ce que je garde de plus fort, c'est le temps passé dans les postes de mission, les villages, auprès des karens et des akhas. Une expérience inoubliable : célébrer la même foi avec des gens si éloignés. C'est ça faire Église, vivre la communion dans la différence.

Sebastian : Ce qui m'émerveille, c'est de relire cette expérience et d'y repérer la présence de Jésus, sa prévenance pour moi, la générosité et la gratuité avec laquelle les frères de la communauté m'ont accueilli. Je n'en reviens pas de voir comment l'Inde m'a fait une place dans son cœur!

Sur les pas de Saint Michel avec Notre-Dame

Quoi de plus heureux que de commencer le mois de Marie par un pèlerinage aux lieux qui lui sont particulièrement liés? J'ai eu cette chance, je l'ai prise au vol avec enthousiasme, et je suis partie le 1^{er} mai d'Albiate (près de Milan) avec un bon groupe de laïcs bétharramites : en voiture pour Lourdes et Bétharram !

Voulu et organisé par la Province d'Italie des Prêtres du Sacré Cœur de Bétharram, emmené par le P. Graziano Sala, Supérieur Provincial, le pèlerinage comprenait également la visite d'Ibarre - le hameau où naquit le 15 avril 1797 le fondateur de l'Ordre, saint Michel Garicoïts. L'idée était excellente, car elle nous a permis de découvrir un coin charmant du pays basque français.

Auparavant, nous étions à Lourdes, la cité mariale, qui nous enveloppa de son ambiance caractéristique d'espérance, de prière et de sérénité : la procession de nuit sur l'esplanade, avec les flambeaux élevés comme autant de mains tendues vers le ciel; la présence silencieuse et priante des malades avec qui l'on fraternise ici comme nulle part ailleurs ; la Messe célébrée à la grotte de Massabielle à l'aube d'une journée remplie d'une joie et d'un espoir indicibles ; voilà de quoi faire oublier les fatigues du voyage et les soucis que nous avons laissés à la maison et que nous retrouverons plus tard, avec une énergie renouvelée.

Depuis Lourdes, nous avons emprunté la route qui serpente une centaine de kilomètres au milieu des prairies vert émeraude, à l'ombre tutélaire des Pyrénées coiffées de blanc en ce début de printemps. Soudain, au milieu d'un paysage splendide, à flanc de colline, se détache une chaumière immaculée, perdue dans la verdure : Garacotchea, la maison de la famille Garicoïts. En y entrant, je suis saisie d'une forte émotion. À travers cette simplicité montagnarde échappée au passé, je sens la présence du Saint, je le revois tout jeune, là même où grandit sa vocation, entre ces murs nus et les vastes pâturages où il menait ses brebis.

Du 1^{er} au 4 mai 2008, deux cars de religieux et de laïcs italiens se sont rendus en pèlerinage aux lieux sources de notre Congrégation. Une amie de la communauté de Rome-Centre revient sur l'événement.



Les brebis - toujours présentes en ces lieux - sont à mes yeux un trait d'union entre le petit Michel, Bernadette et, un peu plus loin, aux portes de Toulouse, Germaine (la future Sainte qui donnera son nom à une basilique à Pibrac) :

pastoureux tous les trois, les paroles de Jésus semblent s'appliquer parfaitement à eux : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te bénis : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits." (Mt 11,25)

J'aime à penser que c'est là, dans cette église d'Ibarre, qu'est montée au cœur et à l'esprit de Saint Michel l'offrande qui deviendra son projet de vie : *Me voici sans retard, sans réserve, sans retour, par amour.*

Ayant laissé Ibarre à sa douce quiétude paysanne, nous arrivons à Bétharram où tout, là encore, nous parle de saint Michel : le sentier sinueux qui suit le Chemin de Croix aux stations imposantes ; l'admirable sanctuaire de la Vierge du Beau Rameau, où St Michel fut tant d'années chapelain, et où Ste Bernadette et sa famille venaient dévotement en pèlerinage. Nous visitons le musée, plein d'objets et d'intérêt ; la chambre où le Saint vécut ses derniers instants ; la chapelle, voisine de celle de Notre-Dame, où reposent les restes de celui qui l'aimait tant.

Nous rentrons en Italie le 4 mai. Que rapportons-nous d'un tel pèlerinage? Quantité de sensations, d'émotions... et surtout, l'envie d'y revenir !

Carla Farinetti

10 MINUTES AVEC... Fr. Guido et Fr. Sebastian

Nef - Pourquoi et comment en êtes-vous venus à passer plusieurs mois si loin de chez vous ?

Guido: Dans le cadre de l'année de préparation aux vœux perpétuels, on nous a donné la possibilité de connaître la vie et la mission de Bétharram en d'autres lieux. Personnellement, j'ai découvert de près la mission en Thaïlande. Sebastian: Pour cette étape spéciale de la formation, mes supérieurs ont cru bon de m'envoyer en Inde. Ils ne se sont pas trompés! Je remercie Dieu de cette belle expérience.

À votre arrivée, qu'est-ce qui vous a le plus surpris ?

Sebastian: Assurément, ce qui m'a le plus dépaysé c'est la chaleur et la nourriture épicée. J'ai été frappé aussi par l'hospitalité des familles, et leur sens de la vie profondément religieux. En Inde, on « respire » le fait religieux, ce n'est pas à côté de la vie. Quelle que soit sa religion, l'Indien est profondément religieux.

Guido: Approcher une culture aussi différente de la sienne, c'est fascinant. Pour ma part, j'ai trouvé un pays splendide et accueillant. J'ai été reçu avec chaleur (à la hauteur du climat!). Le peuple thaï a un sens esthétique aigu, comme l'illustrent les temples. Il garde ses valeurs et ses traditions, et un attachement particulier à la figure du roi.

Comment avez-vous vécu le déracinement, la différence, l'approche de l'autre, une autre façon de faire Église?

Guido: Bien qu'en Extrême Orient, je me suis senti en famille. Être accueilli par des religieux de ta propre Congrégation raccourcit les distances : une expérience incroyable ! J'ai été très sensible au déracinement vécu par les « vétérans », ces missionnaires européens qui sont venus annoncer Jésus, et qui y sont restés toute leur vie. Leur exemple m'a montré qu'on peut tout laisser, sa famille, sa culture, pour porter l'Évangile sous d'autres latitudes.

Sebastian: D'abord, c'est dur. Mais avec le temps on s'intègre de mieux en mieux, si bien que si au début il me tardait d'en finir, 5 mois après, le départ a été un arrachement.



Guido et Sebastian Garcia sont Argentins, frères de sang et Frères par la profession. Le premier est le cadet par l'âge (de 17 mois), mais l'aîné du point de vue du cursus de formation. Dans le cadre de l'année spéciale de préparation aux vœux perpétuels, ils viennent de rentrer d'un stage dans nos communautés en Asie, et s'apprentent à rejoindre 13 autres scolastiques pour la session commune de Terre Sainte-Bétharram. Entre deux avions, ils nous partagent leurs impressions.

réunion importante. On lui rendra donc ce service. Le P. Alain est déjà parti hier soir. Ce matin l'on suivi le P. Phairote et le P. Arun, avec les Sœurs et un groupe de jeunes. Obsèques à 10h.

Pendant ce temps, les jeunes restés au Centre s'activent au ménage et à l'entretien du jardin. Deux bénévoles (des retraités français) et un volontaire « bambou » d'Enfants du Mékong, montent l'installation électrique du nouveau bâtiment des filles. Il sera aux normes de sécurité européennes.

À 5 heures du soir, le P. Phairote et le P. Arun sont de retour avec la petite délégation. Le P. Alain nous rejoint plus tard. Les jeunes du Centre ont organisé une petite soirée en l'honneur des Pères. Des représentants des villages sont venus pour l'occasion. Sur leur visage se lit la joie de recevoir la visite des Pères. Quelques mots de présentation, un bref discours de bienvenue de la part des jeunes et des gens, la remise d'un bouquet de fleurs, des danses et des chansons, et pour finir, un cadeau en vue du travail pastoral : un ordinateur portable pour le P. Phairote, et un autre pour le P. Arun. Le P. Phairote dirige la prière finale.

18 mai 2008 - C'est dimanche. À 8h30, le nouveau curé du district, le P. Phairote, préside la Messe, assisté des Pères Arun, Alain, Carlos et moi-même. En tant que Vice-Provincial, je lance officiellement l'activité missionnaire de nos deux Pères : *Que le Seigneur, qui a promis d'être toujours avec nous, vous guide et vous conduise sur les chemins qu'il vous a préparés. Que Notre-Dame de Bétharram et Saint Michel vous assistent, vous encouragent et vous éclairent. Bon travail !* Le P. Rodriguez et moi repartons pour Chiang Mai l'après-midi, sous les saluts des jeunes du Centre, des Sœurs, du P. Alain et des gens restés sur place. La vie est chemin.

Alberto Pensa, SCJ
Supérieur Vice-Provincial de Thaïlande

Congrégation

Deux mois pour une vie consacrée ■ Le 2 juin a commencé en Terre Sainte (à Nazareth puis Bethléem) la session internationale de préparation aux vœux perpétuels. De la Saint Benoît (11/07) à la Saint Ignace (31/07), elle prendra ses quartiers à Bétharram. La promotion 2008 est forte de 15 participants: 1 Centrafricain, 1 Indien, 1 Italien, 2 Argentins, 2 Thaïlandais, 4 Ivoiriens et 4 Paraguayens. Bon discernement et bon ressourcement à nos Frères!

Province de France

Pau: la Maison St-Michel en fête ■ Le 24 mai, la fête de la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié a été célébrée 140 ans jour pour jour après l'extase durant laquelle elle reçut la blessure mystique au cœur. Après la conférence spirituelle et avant le pique-nique suivi de l'adoration, Mgr Gardès, archevêque d'Auch a présidé l'Eucharistie à l'ancien Carmel. L'après-midi : adoration et vêpres solennelles animées par un chœur inspiré.

Province du Rio de la Plata

Jubilé paroissial ■ Une messe d'action de grâces a marqué le cinquantenaire de la paroisse Notre-Dame de Bétharram et Saint-Joseph le 4 mai. Présidée par Mgr Guillermo Rodriguez-Melgarejo, évêque de San Martin, elle fut précédée d'un triduum de préparation dans les différentes chapelles de la communauté et donna lieu à la bénédiction d'une statue de la "Blanche Madone".

Vice-Province du Paraguay

"Cogitamus ergo sumus" ■ Le 8 mai à Lambaré, l'assemblée vice-provinciale s'est saisie du thème "mystique de l'incarnation", emprunté au Chapitre de 1999 et proposé à toute la Congrégation. La réflexion a été lancée par un exposé du Fr. Daniel Pavon clarifiant le concept, et le reliant à l'expérience de saint Michel. Les religieux se sont ensuite retrouvés en trois groupes : après avoir analysé leur façon d'être *mystiques de l'incarnation*, ils ont élaboré des propositions pour renforcer cette dimension, du point de vue personnel et communautaire. Un partage positif et une réflexion qui devrait être approfondie à la retraite annuelle, fin août.



Région
Saint Michel



Région
Père Etxécopar



Région
Bse Mariam

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

Mission commandée ■ Comme le P. Biju Paul, Supérieur délégué, en a référé au dernier Conseil de Province, l'évêque de Bidar-Gulbarga a confié à la Congrégation la charge pastorale de la mission de St. Lawrence. Après deux ans de présence sur place, le P. Britto Rajan sera responsable de cette fondation, une première pour Bétharram en Inde. La communauté devrait s'établir d'ici juin 2010 à Manna-Ekhelli (30 km au sud de Bidar) ; progressivement, notre centre missionnaire comprendra, outre la maison des religieux, un foyer d'écoliers et des logements pour les novices et scolastiques en stage. Deux d'entre eux se préparent déjà à ce beau projet à Mangalore.

SAMPRAN PROJET 2008

L'Église de Thaïlande est jeune, dynamique et pleine de promesses. Elle est témoin du Christ dans un environnement bouddhiste. Les séminaires sont remplis de jeunes enthousiastes. Dans ce contexte, les Prêtres du Sacré Cœur de Bétharram font des efforts considérables pour accompagner les vocations et former à la vie religieuse.

L'augmentation des effectifs pose un problème économique de plus en plus aigu. Il serait dommage de refuser des candidats pour des questions d'argent. Les Bétharramites de Thaïlande vivent du produit de leur travail et des dons des familles, mais cela ne suffit pas à couvrir les frais de formation: 720 € par an et par personne.

En ce début d'année académique (juin 2008-mars 2009), pourquoi ne pas parrainer un étudiant bétharramite thaïlandais? On peut verser la somme en intégralité (en une fois ou par mensualités de 60€) ou en partie, en fonction de ses possibilités - tout "coup de pouce" sera le bienvenu. En retour, les jeunes s'engagent à envoyer des nouvelles aux parrains et marraines et à porter leurs intentions de prière.

Merci pour nos (petits) frères!

Pour tout renseignement:
missio@betharram.org

ou Procure des Missions
64800 Lestelle-Bétharram

CCP 3941 67 L - Bordeaux
(déductible des impôts)

Parrainer un étudiant bétharramite

Trois [premiers] jours à Maetawar

16 mai 2008 - « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai. » (Gn 12,1) Une nouvelle aventure commence. Les nouveaux missionnaires, les Pères Phairote et Arun, accompagnés des Pères Alberto Pensa et Carlos Rodriguez, quittent Chiang Mai pour Maetawar, dans le district de Tha Song Yang, au diocèse de Nakhon Sawan. Après 6 heures de voyage, pause déjeuner à Maesariang comprise, nous arrivons à Maetawar vers 5 heures du soir. Il pleut. On dit que la région est la plus humide de Thaïlande.

Les garçons et les filles du Centre nous accueillent avec la traditionnelle salutation karen : *omouchopeu*, en nous serrant la main. Les Sœurs karen de Maepon sont avec les jeunes. Le Centre se compose de plusieurs bâtiments serrés autour de la chapelle, construite sur le modèle de Mamouclo, capitale de "l'État karen" au Myanmar (Birmanie). Celle-ci ayant été démolie, cette copie fidèle est tout un symbole. Il y a la maison des Pères, bâtie par le P. Quintard (Missions Étrangères de Paris), le logement des Sœurs de Maepon, présentes depuis 2005, le bâtiment des garçons et celui des filles, en voie d'achèvement. La restructuration de l'ensemble est en projet, car l'usure du temps et les intempéries n'ont pas épargné le Centre. La chapelle a même été touchée par la queue du cyclone Nargis, qui a dévasté le sud du Myanmar fin avril.

Le P. Alain Bourdery (MEP) arrive vers 18 heures. Il ne cache pas sa satisfaction de nous recevoir : enfin, quelqu'un vient lui prêter main forte. L'idéal serait de pouvoir travailler ensemble. Rêve ou réalité ? Disons que c'est une réalité en devenir. On arrose l'événement – et conclut la journée – par un bon verre de rouge. Bonne nuit.

17 mai 2008 - Le travail pastoral ne se fait pas attendre: un jeune de 22 ans est décédé, les obsèques sont pour aujourd'hui. Elles ont lieu à 140km d'ici, dans un village d'un district confié à un prêtre diocésain, retenu par une